Traduire

Revue française de la traduction

225 | 2011

Traduire hors des sentiers battus

TraduXio : nouvelle expérience en traduction littéraire

Yuliya Goncharova et Philippe Lacour

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/traduire/94>

DOI : 10.4000/traduire.94

ISSN : 2272-9992

Éditeur

Société française des traducteurs

Édition imprimée

Date de publication : 15 décembre 2011

Pagination : 86-100

ISBN : 039-773X

ISSN : 0395-773X

Référence électronique

Yuliya Goncharova et Philippe Lacour, « TraduXio : nouvelle expérience en traduction littéraire », *Traduire* [En ligne], 225 | 2011, mis en ligne le 03 février 2014, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/traduire/94> ; DOI : 10.4000/traduire.94

TraduXio : nouvelle expérience en traduction littéraire

Yuliya Goncharova et Philippe Lacour

À une époque profondément transformée par l'informatique, la traduction en tant que métier et activité semble devenir de plus en plus automatisée. Les nouvelles technologies touchent désormais des domaines considérés traditionnellement comme intraitables par la machine. L'exemple de TraduXio, environnement numérique pour la traduction littéraire, illustre cette tendance d'une manière originale. En effet, il représente une nouvelle approche à la traduction assistée par ordinateur (TAO) qui combine la puissance du système informatique et l'intelligence humaine. Cette synergie sera-t-elle une solution optimale pour les systèmes de TAO ? Comment l'outil de concordancier facilite-t-il le processus de la traduction ? Quels problèmes dus à la complexité du langage naturel les nouvelles technologies doivent-elles encore surmonter ? Les expériences concrètes menées sur le projet TraduXio offrent l'occasion d'y réfléchir.

Introduction

L'émergence du Web collaboratif (dit « 2.0 ») a constitué une véritable révolution sur le plan social. La mutation des internautes en webacteurs⁽¹⁾ touche tous les domaines d'activité. Ceux qui se contentaient autrefois d'une simple recherche de l'information déjà déposée sur des sites, y cherchent désormais des possibilités d'agir, de s'exprimer et de mener leurs affaires. Les services offerts aux professionnels de différents secteurs ne représentaient à l'époque que des ressources d'information et des espaces de discussion (forums) spécialisés, alors que la nouvelle tendance est marquée par la création de ressources, où l'utilisateur peut organiser son activité professionnelle et même effectuer le travail entièrement en ligne.

C'est notamment le cas du projet TraduXio, environnement numérique de travail en ligne pour les traducteurs de textes culturels, qui a été lancé par l'association Zanchin (association loi 1901). Le projet, qui vise à la précision dans la traduction, est destiné à surmonter les défis

(1) Pisani F., Piotet D., *Comment le web change le monde. L'alchimie des multitudes*. Pearson Education France, Paris, 2008.

de la traduction de textes littéraires, laquelle est « en un sens large, définie, négativement, par opposition à la traduction dite "pragmatique" (les textes techniques, répétitifs, commerciaux, du type modes d'emploi d'appareil électroménager) ; et, positivement, par la difficulté de leur sémantique et leur teneur culturelle (textes poétiques, religieux, humoristiques, expressions idiomatiques...) »⁽²⁾. Au lieu de chercher une seule équivalence dans un dictionnaire bilingue ou dans une mémoire de traduction (ce qui est réservé aux textes techniques), le traducteur choisit parmi plusieurs variantes proposées par le concordancier de TraduXio (l'outil des traducteurs littéraires) celle qui convient le mieux au contexte concret. Depuis la création de sa première maquette en 2008, TraduXio est passé à la version bêta privée en 2010, en attendant l'arrivée de la bêta publique en 2011⁽³⁾. Le développement du site se poursuit dans trois directions principales : l'orientation vers la communauté internationale, le perfectionnement de l'interface et l'enrichissement de la base textuelle.

L'éventail linguistique de TraduXio comprend toutes les langues, à condition que les caractères en soient numérisés. L'interface du site est en pleine évolution : elle est déjà localisée en anglais, français, russe, allemand, italien, portugais et arabe. Sa localisation ultérieure en d'autres langues est prévue et sa nouvelle version est plus intuitive et fonctionnelle (sauvegarde automatique des fragments traduits, présentation des textes longs sur plusieurs pages, possibilité d'impression des textes, etc.). De plus, la base de textes et de traductions déposés sur TraduXio est en extension continue. Pendant les tests bêta, le site a été enrichi de plusieurs œuvres avec leurs traductions en diverses langues (tous les matériaux appartiennent au domaine public). Sa performance s'est donc accrue.

Cet article est inspiré par les résultats des essais effectués sur TraduXio par un utilisateur-traducteur. Nous livrerons tout d'abord une brève observation de ces tests (notamment ceux du concordancier), puis analyserons les raisons pour lesquelles le projet est intéressant pour les professionnels. Nous examinerons ensuite les moyens susceptibles de contribuer au développement ultérieur de TraduXio et soulignerons les problèmes que la langue naturelle (en particulier, le russe) pose aux systèmes de recherche. Nous présenterons également un aperçu des applications possibles du projet au-delà de la traduction. Pour finir, nous verrons que l'environnement TraduXio combine certains traits qui le placent à l'avant-garde des nouvelles technologies appliquées à la traduction littéraire.

Pourquoi choisir TraduXio ?

Espace de travail en ligne gratuit et logiciel « libre » (sous licence GNU-GPL3), TraduXio correspond aussi bien aux besoins du traducteur individuel qu'à ceux en *free-lance* qu'à ceux

(2) P. Lacour, A. Béné, F. Eyraud, A. Freitas, D. Zambon, *TIC, collaboration et traduction : vers de nouveaux laboratoires numériques de translocalisation culturelle*, Meta LV, 4, 2010.

(3) *Idem*.

d'une équipe de traducteurs. Il n'exige pas d'être installé sur le disque dur d'un ordinateur et rend le travail effectué accessible depuis tout lieu connecté à l'Internet. Il suffit donc d'avoir une connexion au réseau pour commencer ou continuer le travail, lancer une recherche dans le concordancier, ou consulter et imprimer les traductions déjà effectuées. Grâce à l'interface intuitive, à la classification des données et au moteur de recherches avancées, TraduXio permet de gagner du temps et d'optimiser les efforts dépensés pour une traduction ou une recherche.

L'interface de TraduXio, conçue pour faciliter les tâches professionnelles des traducteurs, permet de visualiser sur une même page le texte-source et le texte-cible. Les deux textes sont fragmentés par l'utilisateur en blocs sémantiques qui rendent évidentes les références entre les phrases de l'original et leurs traductions. Une fois la traduction effectuée, ces blocs peuvent être cachés pour vérifier la mise en page avant l'impression. Toutes les fonctionnalités apparaissent au-dessus du texte sous forme d'icônes. L'interface intuitive de TraduXio est tellement simple qu'il suffit au traducteur d'ouvrir l'onglet dans un navigateur pour procéder au travail, quel que soit son niveau de connaissances informatiques. Les utilisateurs plus avancés peuvent cependant adapter le code du logiciel à leur goût tout en respectant les termes de la licence juridique. De plus, TraduXio est complètement indépendant des logiciels de traitement de texte (*Word*, *OpenOffice*, etc.) et n'exige qu'un navigateur pour accéder à toutes ses fonctionnalités.

Le concordancier de TraduXio, censé relever les défis de la traduction des textes culturels, propose une fonction de recherche avancée pour un segment de tout volume (un mot, une expression, voire un paragraphe). La recherche s'effectue sur la base de textes littéraires et de leurs traductions de bonne qualité, ce qui assure des résultats pertinents et appropriés à la langue littéraire. Ils sont d'autant plus précis que les traductions trouvées sont affichées dans leur contexte, avec l'information extralinguistique concernant le texte (son genre, la période, le livre, etc.). Comme le sens du mot peut varier selon le contexte et selon l'époque, un tel modèle de recherche s'avère particulièrement efficace. Au sens strict, TraduXio n'est pas une mémoire de traduction : les logiciels utilisant de telles mémoires, bien qu'ils soient très pratiques en matière de traduction technique, coûtent cher (Trados, Wordbee, etc.) et ne sont pas adaptés à la traduction littéraire, parce que leurs données sont très statiques et réservées à un seul type de textes. TraduXio est un environnement de travail d'un tout autre type : il propose la recherche de la précision dans une multitude de traductions plutôt qu'une correspondance fixe. Sa base de données est plutôt une base documentaire en développement continu. TraduXio est une initiative qui vise à inventer, non pas un nouvel ensemble, mais une nouvelle manière de constituer des ensembles documentaires, en particulier pour les textes littéraires⁽⁴⁾.

(4) Lacour P., Béné A., Eyraud F., Freitas A., Zambon D., *TIC, collaboration et traduction : vers de nouveaux laboratoires numériques de translocalisation culturelle*. Meta LV, n° 4, 2010.

Le système de recherche est renforcé par le marquage qui sert non seulement à affiner les résultats de la recherche, mais aussi à classer les textes par des « étiquettes » (*tags*) précisant l'année de publication, le nom du livre, son genre, etc., ce qui permet de mieux gérer les projets. L'importance des étiquettes reste encore à apprécier. L'étiquette peut toutefois d'ores et déjà être considérée comme le mot clé du webacteur, par opposition au mot clé du moteur de recherche. Elle indique sa façon de qualifier et classer sa propre information. Le webacteur, grâce à l'étiquette, prend le pouvoir sur la donnée, en y intégrant son intelligence⁽⁵⁾. Le projet combine donc le moteur de recherche qui propose des traductions, et la précision ultérieure que l'utilisateur atteint, en filtrant les résultats par leurs données extralinguistiques — les étiquettes, et par le contexte — ce qui sera illustré ci-dessous par des expériences sur TraduXio. Umberto Eco, dans son livre *Dire presque la même chose*, illustre à travers l'exemple du logiciel Altavista l'incapacité du système automatique à faire des sélections contextuelles⁽⁶⁾. Selon lui, ce problème est dû à l'absence (dans le système) d'une information riche sur le monde, indispensable pour faire des choix de mots en fonction du contexte. TraduXio pallie précisément ce défaut en réunissant les capacités du système de recherche et de l'intelligence humaine.

Quant à la gestion des textes et de leurs traductions, l'utilisateur conserve, à tout moment, un plein accès à ses données : il est libre de les modifier, de les supprimer ou d'en gérer les privilèges. Les critères retenus attestent une certaine prudence : lorsque l'utilisateur dépose un texte ou fait une traduction, son travail est privé par défaut ; il peut ensuite le rendre public ou fixer des privilèges particuliers pour une personne ou une communauté. Cette dernière option favorise le travail en équipe, puisqu'un groupe de traducteurs peut ainsi créer une communauté avec ses propres privilèges et travailler ensemble sur un projet. Les équipes apprécieront également que la base de TraduXio soit entièrement en ligne, ce qui évite des échanges de bases individuelles entre les traducteurs au sein d'un groupe. Dès lors, la coordination d'un projet devient très simple : les glossaires (dans le cas de textes culturels, il peut s'agir de concepts, de noms de personnages, de toponymes, de *realia*⁽⁷⁾) sont en ligne, à disposition de tous les membres d'une équipe. Une telle expérience a déjà été menée et ses résultats ont confirmé que le travail en équipe et la relecture de traductions en sont grandement facilités⁽⁸⁾.

(5) Pisani F., Piotet D., *Comment le web change le monde. L'alchimie des multitudes*. Pearson Éducation France, Paris, 2008.

(6) Eco U., *Dire presque la même chose. Expériences de traduction*. Grasset & Fasquelle, 2006.

(7) Les mots (et les expressions composées) du langage populaire représentent des dénominations d'objets, de concepts, de phénomènes typiques d'un endroit géographique donné, de la vie matérielle ou des particularités historiques-sociales de certains peuples, nations, pays, tribus, qui pour cette raison illustrent une couleur nationale, locale ou historique ; ces mots n'ont pas d'équivalents exacts dans d'autres langages. (Vlahov S., *Neperovodimoe v perevode. Realii*, dans *Masterstvo perevoda*, n° 6, 1969).

(8) Bénéli A., Lacour P. *Towards a participative platform for cultural texts translators*.

Expériences conduites sur l'environnement TraduXio

Cet article est inspiré par les résultats de la dernière série de tests de la version bêta, qui comprend les aspects fonctionnels et la validation du logiciel. Les tests du site portaient sur ses caractéristiques essentielles pour la traduction : le système de recherche et le fonctionnement de l'interface. Le traducteur de textes littéraires a des besoins particuliers liés à son domaine d'activité, dont découlent des exigences spécifiques. Ces particularités sont dues à la longueur de textes, à leur richesse lexicale et aux normes de mise en page.

Les tests fonctionnels⁽⁹⁾ avaient pour but de vérifier que le site répondait bien aux demandes de l'utilisateur, qu'il n'y avait pas de défauts (*bugs*) sur les pages, que le service reconnaissait les caractères spécifiques aux alphabets différents (ce qui est important vu le nombre de langues de travail), que les traductions trouvées correspondaient aux critères de recherche et que tous les liens fonctionnaient correctement. Les tests de toutes les pages en toutes les langues ont également permis de trouver et de corriger des erreurs et des lacunes dans les différentes localisations du site.

La validation du logiciel représente une série de tests réalisés du point de vue de « l'utilisateur final ». Les aspects essentiels de cette étape sont la vérification de la commodité de l'interface, de l'efficacité des recherches, du processus de travail dans les conditions « réelles » et l'élaboration de solutions possibles pour améliorer le service. Les textes insérés et traduits lors de ces tests variaient en termes de volume, de langues source et cible, d'époques, d'auteurs et d'autres critères. Cela a permis d'apporter un regard critique sur le processus de travail avec TraduXio et d'analyser sa conception, ses capacités, ses avantages, ainsi que les points à retravailler. Bien que TraduXio soit déjà prêt à accueillir ses premiers utilisateurs, plusieurs perfectionnements seront apportés.

L'un de ces tests a été effectué sur le poème d'Arthur Rimbaud *Le Dormeur du val*. Il s'agissait de le traduire du français vers le russe. L'objectif fixé pour ce test était de démontrer comment le concordancier de TraduXio sert à l'analyse lexicale et sémantique. Essayons d'en suivre certains points.

C'est un trou de verdure où chante une rivière
Accrochant follement aux herbes des haillons
D'argent ; où le soleil, de la montagne fière,
Luit : c'est un petit val qui mousse de rayons.

В зеленом разломе, где речка поет,
Росою сплетая траву в **паутину**,
Где с гордой вершины солнце свет льет,
Щедро купая в том свете долину.

(9) Test fonctionnel (functional test) : test effectué sur un dispositif matériel ou logiciel et destiné à vérifier le comportement du circuit comparé à ses spécifications fonctionnelles. (Gualino J., *Dictionnaire pratique : Informatique Internet*).

Commençons par la requête **haillons**, qui fournit la correspondance suivante : « *Он был до того худо одет, что иной, даже и привычный человек, посоветился бы днем выходить в таких лохмотьях на улицу.* » (Version française : Il était si misérablement vêtu qu'un autre se fût fait scrupule de sortir en plein jour avec de pareils haillons.) Compte tenu du fait que la poésie parle par images, nous pouvons visualiser des herbes qui sont revêtues de lambeaux argentés par un torrent de montagne (dans ce cas, le concordancier a trouvé une correspondance qui suggère une image concrète qui convient au contexte). Cette image devient, dans la traduction, une rivière qui entrelace les herbes d'une toile d'araignée.

La requête **mousse de rayons** fait, quant à elle, apparaître les correspondances suivantes :

- 1) *Церковь деревянная, почерневшая, убранный зеленым мохом, с тремя конусообразными куполами, уныло стояла почти на краю села.*
- 2) [...] *а ресницы, разверзавшиеся стрелами вверх и вниз, походили на черные лучи вокруг черных звезд.*
- 3) *Высокие восковые свечи, увитые калиною, стояли в ногах и в головах, изливая свой мутный, терявшийся в дневном сиянии свет.*

Le concordancier ne reconnaît pour l'instant ni le verbe **mousser**, ni les acceptions du mot **mousse** (n.f.), sauf que celle qui signifie « plante généralement verte, rase et douce, formant touffe ou tapis sur la terre, les pierres, les écorces »⁽¹⁰⁾. Ces lacunes peuvent toutefois être facilement corrigées au cours du développement de la base documentaire. Le mot **rayons** évoque deux réponses : *сияние* (rayonnement) et *лучи* (rayons), dont la première est approximative (*fuzzy*), tandis que la deuxième correspond au contexte de la recherche. La recherche transmet donc une image précise : l'abondance de lumière dans la petite vallée (*Щедра купая в том свете долину*).

Illustrons la capacité de TraduXio de procéder à des recherches sur des fragments plus longs, dont le volume peut atteindre quelques propositions, ce qui peut être très efficace pour les textes à fragments répétitifs (par exemple, les contes de fées où la même action se répète trois fois). Cela peut servir aussi pour la recherche des locutions figées, dont certaines, comme **un temps de chien**, sont déjà dans la base de TraduXio :

(10) Définition donnée par le dictionnaire *Le Petit Robert*.

Je me mets à l'espionner. Un soir, je me couche et
je cligne des yeux. La nuit était plus noire qu'une
prison ; et dehors, **un temps de chien**.

(А ночь была тюрьмы черней,
Я стал присматривать за ней.
Раз я лежу, глаза прищуря,
И на дворе шумела **буря**)

Ces exemples montrent que le concordancier remplit ces fonctions à condition que la base contienne les occurrences pour le mot (ou le groupe de mots) recherché(s). L'utilisateur peut obtenir des résultats de recherche pertinents qui peuvent être précis ou approximatifs (si la requête est effectuée sur un groupe de mots). Même les résultats approximatifs peuvent aider à éclaircir le sens de l'énoncé de départ. Ces tests pointent en outre certaines limites de l'environnement.

Améliorations envisagées

Le développement futur de TraduXio prévoit l'ajout d'éléments nécessaires à l'activité professionnelle des traducteurs. Le recours à un traducteur pour les tests bêta du site a permis, en ce sens, de porter un regard critique sur ses fonctionnalités et d'envisager certaines améliorations. Par exemple, certains traducteurs ont l'habitude de souligner des mots, des passages et d'écrire leurs notes de travail à côté du texte source pour le comprendre, le « disséquer ». L'interface de TraduXio sera donc enrichie par des éléments fonctionnels comme le soulignement, la mise en gras, la mise en couleur et le surlignement, aussi bien que par les étiquettes (*tags*) pour des notes de travail. Ces instruments du traitement de texte seront utiles non seulement à l'étape de l'analyse du texte et de sa traduction, mais aussi lors de la mise en page finale. Une des raisons est que les règles de ponctuation française exigent que les mots empruntés dans leur forme intacte (par ex. : *primo*, *a fortiori*, etc.) soient mis en italiques. De plus, étant donné que l'espace numérique de travail est conçu pour être accessible de n'importe quel lieu *via* Internet, les services doivent comporter un clavier virtuel aux caractères spécifiques pour chaque langue de l'interface.

Les textes *Diamant du cœur* (Théophile Gautier), *I loved you* (Alexandre Pouchkine) et *L'Internationale* (Eugène Pottier) nous ont conduits à faire une autre suggestion. Ces textes sont insérés avec leurs traductions (plusieurs traductions vers une même langue), ce qui permet de les comparer pour trouver le style et la versification qui pourraient être considérés comme échantillons. Il serait judicieux d'ajouter une option permettant de montrer les traductions pour le même texte sur la même page, sans le texte source. Cette option servira l'objectif de TraduXio, parce qu'elle augmentera la précision qui se fonde sur le choix du mot aussi bien que sur le choix du style (même avant d'aborder la traduction). Elle rendra également possible l'analyse comparative des textes dans différentes langues.

Outre la recherche synchronique, le site présente un certain intérêt pour la recherche diachronique, puisque la richesse des textes déposés et de leurs traductions peut contribuer utilement à l'étude de l'évolution d'une langue au fil du temps. TraduXio rend ainsi possible d'ajouter une traduction à un texte qui est lui-même une traduction (ce qui est justifié pour les textes traduits à plusieurs reprises au fil de l'histoire). Cette option est susceptible de favoriser les études sur le plan diachronique, dans la mesure où elle mettra en évidence les évolutions linguistiques et stylistiques que subit un texte tout au long de son histoire. Ce modèle présuppose un modèle où les traductions se multiplient, s'enchaînent et créent une sorte d'arbre généalogique des textes (cf. *infra*).

Pour traduire des textes culturels, le traducteur est souvent contraint de donner des explications. L'exemple du texte du conte populaire kazakh *Aldar Kossé et le chaïtan*, montre clairement que les notes de bas de page sont indispensables. Elles assurent la qualité de la traduction des unités culturelles exprimées par le lexique sans équivalent (*realia*). Dans ces cas particuliers, de telles unités sont à la fois empruntées dans leur forme originale pour garder le sentiment d'altérité culturelle et expliquées en notes de bas de page pour que le lecteur puisse les comprendre. Par exemple :

*Когда люди живут в
мире и согласии,
то **ша'тану** не
нравится это. Всеми
силами он старался
всегда поселить между
ними вражду*

Et ils auraient pu continuer à
vivre comme ça mais le **chaïtan**
n'aimait pas que les gens vivent
en paix et en bonne intelligence.

Note de bas de page : Chaïtan
(m) — un diable (terme souvent
utilisé pour désigner un person-
nage vicieux ou ayant des
caractéristiques négatives).

Cette méthode qui combine la translittération et l'explication semble donner de meilleurs résultats que ceux de la translittération simple ou pure explication⁽¹¹⁾. Une stratégie cibliste pourrait certes supprimer cette unité culturelle en la remplaçant par une correspondance occasionnelle dans la langue cible, comme dans la traduction du conte d'Alexandre Pouchkine *Conte du coq d'or*. Cette traduction offre un bon exemple de texte culturel privé de sa couleur nationale, puisque le traducteur, Jean-Luc Moreau, a remplacé toutes les *realia* russes par leurs variantes les plus proches en français (par exemple, le **tsar** par le **roi**, etc.). En revenant sur le sujet des notes de bas de page, précisons qu'il arrive aussi aux auteurs de s'en servir. Les notes de bas de page sur TraduXio permettront donc d'« approfondir » la traduction et d'en augmenter le niveau de précision.

(11) Baïmbetova A., Goncharova Yu., *Particularités linguistiques et stylistiques de la traduction de contes*. L'URILM, Almaty 2010.

Un autre espace pourrait être créé pour promouvoir l'esprit collectif du site. Il concernerait la relecture réciproque par les utilisateurs. Évidemment, si la traduction est effectuée vers une langue étrangère, pour le traducteur, une relecture par un locuteur dans la langue de la traduction semble indispensable. L'importance de cette étape du travail est évidente si nous comparons les deux versions d'une même traduction d'un fragment du roman *Le Maître et Marguerite* de Mikhaïl Boulgakov :

Трехстворчатое окно в
фонаре, открытое, но
задернутое шторой,
светилось бешеным
электрическим светом. В
спальне Маргариты
Николаевны горели все
огни и освещали полный
беспорядок в комнате. На
кровати на одеяле
лежали сорочки, чулки и
белье, скомканное же
белье валялось просто на
полу рядом с
раздавленной в волнении
коробкой папирос.

Une fenêtre au châssis triple
était ouverte et luisait d'une
lumière électrique éblouissante
mais les rideaux étaient tirés.
Toutes les sources de lumière
étaient allumées et éclairaient
le désordre établi dans la
chambre de Marguerite
Nikolaevna. Sur la couverture
du lit, il y avait des chemises,
des bas et du linge. Le linge
en chiffon était jeté tout
simplement par terre près d'un
paquet de cigarettes qu'elle
avait écrasé par émoi.

Une fenêtre à triple châssis,
ouverte, mais au rideau tiré,
dispensait une lumière
électrique éblouissante.
Dans la chambre de Marguerite
Nikolaevna, tous les feux
étaient allumés et éclairaient
le désordre complet de
la chambre. Sur la couverture
du lit gisaient des chemises,
des bas et du linge ;
des affaires roulées en boule
traînaient par terre à côté d'un
paquet de cigarettes écrasé
dans l'émoi.

La première version est la version initiale, traduite du russe vers le français par une traductrice russophone ; la seconde est la version retravaillée après la relecture faite par André Cabaret, écrivain, traducteur et professeur à l'ITIRI. Bien sûr, la qualité de cette dernière est meilleure. La relecture pourra donc affiner les traductions, améliorer leur qualité et servir à la précision des résultats ultérieurs puisqu'elle influencera la base du concordancier.

Bien que TraduXio soit un atelier numérique de travail, le traitement de textes longs reste délicat, la création d'une table des matières n'étant pas encore possible. De plus, l'insertion des textes se fait manuellement. Si le premier problème sera facile à résoudre (par une légère modification du système de marquage), le second est plus complexe. Le « copier-coller » des textes de plusieurs centaines de pages est en effet une tâche fastidieuse. L'extraction du texte à partir de fichiers .doc, .docx et .txt, ainsi qu'à partir de sites web, serait un avantage certain. Par ailleurs, la conservation de la mise en page initiale constituerait également un point fort.

Aspects linguistiques et informatiques

Lorsque l'utilisateur effectue une traduction sur TraduXio et qu'il veut consulter le concordancier pour trouver un mot ou une expression, sa requête est transmise au moteur de recherche qui est basé sur le logiciel de gestion de bases de données PostgreSQL. Les tests, dans le cadre desquels un utilisateur formulait des requêtes sur des mots isolés et des expressions en français, russe et anglais, montrent que TraduXio est rapide et efficace. Prenons un exemple : lançons la recherche du mot **chien**. La liste exhaustive des correspondances trouvées peut être classée ultérieurement en fonction de la langue, du genre, de l'époque et de l'auteur. Le système permet aussi la recherche des combinaisons de mots, ce qui est particulièrement important pour la traduction littéraire, l'un des problèmes restant les expressions idiomatiques. Il faut remarquer que la proportion entre les taux de rappel (nombre d'occurrences pertinentes retrouvées par rapport au nombre total d'occurrences pertinentes dans la base de données) et le taux de précision (nombre d'occurrences pertinentes retrouvées par rapport au nombre total d'occurrences dans la base de données)⁽¹²⁾ des résultats est assez équilibrée.

Les résultats des tests obtenus ont permis de réfléchir sur les difficultés que le langage naturel impose aux systèmes informatiques de recherche. Citons quelques exemples de requêtes qui se sont montrées inefficaces :

- 1) **Mit** l'essence divine en formules très nettes
- 2) **Brièvement**
- 3) **Pocm** (russe : croissance)

Le système ne connaît pas les règles du langage naturel et analyse les mots selon leur côté purement sémiotique, en les considérant comme des combinaisons de signes. C'est pour cette raison qu'il n'établit pas de lien entre le verbe **mettre** et sa forme du passé simple **mit**, entre l'adverbe **brièvement** et l'adjectif **bref**, entre le substantif **pocm** et le verbe **pacmu** qui présentent une alternance vocalique.

En effet, le système doit être capable de résoudre efficacement un grand nombre de problèmes linguistiques. Laissons de côté ceux causés par les utilisateurs comme les fautes de frappe (**coer** au lieu de **cœur**, par exemple), qui doivent être traités par des correcteurs d'orthographe. Parmi les problèmes linguistiques, certains sont liés à la différenciation (changements des formes du mot selon les règles de grammaire, dont la supplétion est le cas extrême) ou à la similitude des mots (homonymie et polysémie).

La requête initiale passe par plusieurs dictionnaires : *Simple dictionary*, *Stop words list*, *Ispell dictionary* et *Snowball dictionary*⁽¹³⁾. Ils servent à rejeter les mots non déterminants (*stop words*, dont les articles, pronoms et prépositions) et à normaliser les mots restants afin

(12) Morville P., Rosenfeld L., *Architecture de l'information pour le Web*. Éditions O'REILLY, Paris, 2007.

(13) Cf. : <http://www.postgresql.org/docs/9.0/static/textsearch-dictionaries.html>

d'acquérir les lexèmes qui seront au cœur des résultats trouvés (l'étape du *stemming*). Par exemple, la requête **la pleine lune** sera en premier lieu traitée par le *Simple dictionary* (avec le *Stop words list*) et l'article sera éliminé. Le reste passera par l'*IsPELL Dictionary* qui normalisera les mots en lexèmes **plein** et **lun**. Après ces opérations, le moteur de recherche commencera son travail et fournira les correspondances, en commençant par les plus proches (**la pleine lune**) et jusqu'aux plus approximatives (**pleinement, lunaire, lunatique**, etc.).

Cependant, même une série aussi puissante ne résout pas encore le problème d'alternance des voyelles, observée par exemple dans **играть – подыграть** où le son palatal *i* – *igrat* devient, sous l'influence de la consonne, un son vélaire qui peut être transcrit par *y* – *pody-grat*⁽¹⁴⁾ (ce qui est très fréquent en russe). La situation est encore plus délicate dans le cas de la supplétion, quand l'ensemble des formes que prend le même mot (plus précisément, un lemme) dans sa flexion fait intervenir plusieurs radicaux (ou lexèmes), au lieu d'être construit sur un même radical⁽¹⁵⁾. La supplétion existe dans de nombreuses langues (par exemple, le verbe **être** est presque toujours supplétif dans les langues indo-européennes). Le système de recherche n'est pas capable de faire le lien entre **je vais** ou **que j'aile** et le verbe **aller**. Bien sûr, la quantité de ces mots est limitée et ils peuvent être d'office inclus dans des fichiers de paramètres (ils le sont déjà pour certaines langues), mais il est encore trop tôt pour dire que ce problème est surmonté.

En revanche, TraduXio évite la deuxième catégorie de difficultés : les homonymes et les mots polysémiques. En effet, le résultat de la recherche est montré dans son contexte, de sorte que l'acception donnée pour le mot est évidente. Par exemple : la requête **ключ** en russe peut donner **clé** (*Withdrawing the key I stepped back from the recess*), **source** (« ...une nappe d'eau claire comme une source de montagne »), **code** et **corrigé d'un exercice**. Le résultat sera le même en cas de polysémie : **hospital** en anglais peut être traduit par **hospitalité** (*Он был очень гостеприимен...*) et **hôpital** (*На этой неделе в больнице...*). Cependant, ces résultats abaissent le taux de rappel et prennent du temps à l'utilisateur qui doit les parcourir avant de trouver la correspondance recherchée.

Ce bref aperçu des difficultés indique les directions dans lesquelles le projet devra évoluer et révèle les défis stimulant le développement technologique et scientifique.

Applications de TraduXio

Le domaine d'utilisation de TraduXio n'est pas limité à la traduction. Le service offrant l'accès à une base textuelle multilingue et de comparaison intertextuelle et interlinguistique, présente également un certain intérêt pour les recherches en linguistique comparée et pour les études en langues étrangères appliquées, en traduction et en littérature.

(14) Mazon A., *Grammaire de la langue russe*. Institut d'études slaves, Paris, 1995.

(15) <http://fr.wikipedia.org/wiki/Supplétion>.

Ainsi, TraduXio comprenant une grande variété de textes littéraires et un système de marquage est un outil prometteur pour l'étude synchronique (entre différentes langues sur une même période) et diachronique (sur le développement d'une même langue dans le temps). Par exemple, la fable d'Esope *D'un Loup et d'un Agneau* est dans TraduXio avec ses quatre traductions en anglais :

Texte en français

Un loup buvant à la source d'une fontaine, aperçut un agneau qui buvait au bas du ruisseau ; il l'aborda tout en colère, et lui fit des reproches de ce qu'il avait troublé son eau.

Traduction de W. Caxton, *Of the wulf and of the lambe* (1484, en anglais moyen)

/ Of the Innocent and of the shrewe Esope reherceth to vs suche a fable / how it was so / that the lambe and the wulf had bothe thurst / and went bothe to a Ryuer for to drynke / It happed that the wulf dranke aboue & the lambe dranke bynethe / And as the wulf sawe and perceyued the lambe / he sayd with a hygge voys / Ha knaue why hast thou troubled and fowed my water / whiche I shold now drynke /

Traduction de L'Estrange, *A wolf and a lamb* (1692)

As a Wolf was lapping at the Head of a Fountain, he spy'd a Lamb paddling at the same time a good way off down the Stream. The Wolf had no sooner the Prey in his eye, but away he runs open-mouth to't. Villain (says he) how dare you lie muddling the Water that I'm a drinking?

Traduction de Townsend, *The Wolf and the Lamb* (1887)

A Wolf, meeting with a Lamb astray from the fold, resolved not to lay violent hands on him, but to find some plea to justify to the Lamb the Wolf's right to eat him.

Traduction de J. Jacobs, *The Wolf and the Lamb* (1894)

Once upon a time a Wolf was lapping at a spring on a hillside, when, looking up, what should he see but a Lamb just beginning to drink a little lower down. "There's my supper," thought he, "if only I can find some excuse to seize it." Then he called out to the Lamb, "How dare you muddle the water from which I am drinking."

Des analyses comparatives peuvent être effectuées sur ces quatre traductions. TraduXio permet ainsi de créer des corpus de textes à analyser, d'insérer toutes les remarques nécessaires sur la période, le genre ou l'auteur/le traducteur et d'économiser du temps.

Au fil du temps, TraduXio est susceptible de recueillir les textes, les traductions et les rééditions, constituant une généalogie de textes qui invitera les chercheurs des domaines littéraires et historiques à analyser ces corpus de textes et à créer leurs propres corpus en fonction de leurs objectifs. Le projet connaîtra alors un développement considérable puisque de telles ressources ne sont pas nombreuses (il en existe cependant d'autres comme TELMA⁽¹⁶⁾ – Traitement électronique des manuscrits et des archives). Évidemment, TraduXio n'assure pas le traitement des images ou des manuscrits. Il reste toutefois intéressant pour l'étude des textes littéraires, de leur développement et de leur « vie » après l'édition.

(16) <http://www.cn-telma.fr>

Citons l'exemple du poème *Der Fischer* de Goethe, qui a été traduit en russe par quatre poètes éminents : Vassili Joukovski, Iakov Polonski, Afanassi Fet et Constantin Aksakov. Ce matériau permettrait aux étudiants en traduction littéraire de comparer plusieurs traductions d'un même texte et d'analyser les moyens linguistiques et stylistiques utilisés par les traducteurs dans le but de transmettre l'image et l'impression créées par le poème de Goethe. La possibilité d'avoir les résultats de recherche provenant des œuvres littéraires et de leurs traductions reconnues jouerait également en faveur de la qualité de traductions faites au cours des études. TraduXio est aussi un outil au service des professeurs qui trouveront dans le répertoire une grande richesse de textes avec leurs traductions et pourront s'en servir lors de la préparation de leurs cours.

De la même manière, TraduXio fournira des ressources pour l'apprentissage des langues. Le fait que l'éventail linguistique du site soit très large ouvre la voie aux étudiants et au grand public souhaitant apprendre des langues étrangères. Les meilleurs échantillons de la littérature et des publications portant sur la culture qui constituent la base documentaire de TraduXio peuvent servir à enrichir le vocabulaire et à améliorer le style de l'expression écrite en plusieurs langues. Comme la base comprend des textes appartenant à des genres différents (romans, nouvelles, contes, etc.), elle permet à toutes les catégories d'âge de chercher des œuvres à leur convenance.

Conclusion

La branche de la traduction littéraire restait à l'écart du développement des nouvelles technologies, à cause du caractère non répétitif des textes et de l'omniprésence d'unités culturelles. Le projet TraduXio vise à faire évoluer les choses, en mettant la machine au service de l'ingéniosité de la traduction humaine. Il unit une multitude de caractéristiques avancées, comme la recherche de précision, les renseignements extra-linguistiques sur les textes, la gestion personnalisée des privilèges, l'évolution perpétuelle de la base de textes, etc., ce qui le classe au premier rang des technologies appliquées à la traduction littéraire. En outre, le projet est susceptible de contribuer aux études en linguistique et en histoire et de servir dans le cadre de l'apprentissage de la traduction.

Cette polyvalence est d'autant plus remarquable que la plate-forme réunit des webacteurs qui jouent un rôle double : d'une part, ils agissent pour leur bénéfice personnel (en créant leurs traductions) ; de l'autre, ils opèrent pour le bien commun, parce que les résultats de leur travail sont susceptibles de servir de référence aux autres utilisateurs. La participation et la collaboration des utilisateurs de TraduXio s'inscrivent dans l'esprit d'une nouvelle époque, appelée Web « 2.0 ». Ce même esprit de liberté et de partage du savoir se révèle dans le code sous licence « libre », dans les licences « ouvertes » du type Creative Commons qui sont conseillées

et à travers la gratuité sans réserve du logiciel. Cette nouvelle perception du monde par les internautes illustre le fait que « la diversité linguistique est une richesse à protéger plutôt qu'un obstacle à surmonter »⁽¹⁷⁾.

TraduXio constitue donc un nouvel horizon pour la traduction littéraire sur le Web. Cet espace créatif et collaboratif est prêt à apporter sa contribution aux échanges culturels dans le monde et à accueillir de nouvelles communautés et de nouveaux utilisateurs. Leur intelligence créera une synergie avec le système automatique, ce qui donnera des traductions d'une haute qualité. Une telle combinaison de l'intelligence humaine et des nouvelles technologies saura-t-elle devenir une solution optimale pour la traduction littéraire assistée par ordinateur ?

yuliya.goncharova@etu.unistra.fr
philacourt@gmail.com

Philippe LACOUR, chargé de cours à l'Institut d'Études Politiques de Paris, membre du Centre International d'Étude de la Philosophie Française Contemporaine (CIEPFC-ENS Paris), est un des créateurs du projet TraduXio.

Yuliya GONCHAROVA est étudiante en Master « Traduction professionnelle », à l'ITIRI, et en Master « Linguistique, Informatique, Traduction », UFR LSHA, à l'Université de Strasbourg.

Références

BAÏMBETOVA A., GONCHAROVA Yu., *Particularités linguistiques et stylistiques de la traduction de contes*. L'URILM, Almaty 2010.

BÉNEL A., LACOUR P., *Towards a Collaborative Platform for Cultural Texts Translators* (with Aurélien Bénel), in Pierre Maret (éd.), *Virtual Community Building and the Information Society: Current and Future Directions*. Hershey (Pennsylvania): IGI Global, 2011.

BLOND M.-V., MARCELLIN O., ZERBIB M., *Lisibilité des sites web. Des choix typographiques au design d'information*. Eyrolles, Paris, 2009.

ECO U., *Dire presque la même chose. Expériences de traduction*. Grasset & Fasquelle, 2006.

GUALINO J., *Dictionnaire pratique : Informatique Internet*. Gualino, 2006.

LACOUR P., BÉNEL A., EYRAUD F., FREITAS A., ZAMBON D., *TIC, collaboration et traduction : vers de nouveaux laboratoires numériques de translocalisation culturelle*. Meta LV, 4, 2010.

MAZON A., *Grammaire de la langue russe*. Institut d'études slaves, Paris, 1995.

(17) Zanchin, présentation.

MORVILLE P., ROSENFELD L., *Architecture de l'information pour le Web*. Éditions O'REILLY, Paris, 2007.

NOISETTE P. et Th., *La bataille du logiciel libre. Dix clés pour comprendre*. La Découverte, Paris, 2006.

PISANI F., PIOTET D., *Comment le web change le monde. L'alchimie des multitudes*. Pearson Éducation France, Paris, 2008.

SAMIER H., SANDOVAL V., *La Webcréativité*. Lavoisier, Paris, 2007.

VLAHOV S., FLORIN S., *Neperovodimoe v perevode. Realii*, dans *Masterstvo perevoda*, n° 6, 1969

<http://traduxio.hypertopic.org>